

érasme

Le magazine de l'EPS Érasme

mag

Avril 2018

N° 53



GHT, mouvements, culture : à la rencontre de nos nouveaux partenaires et acteurs

P. 3
Brèves

L'actualité de
l'EPS Erasme

P. 5
Stratégie

Projet médico-soignant
Fondation Vallée
Henri Colin

P. 8
Mouvements

Bienvenue au
Dr. Nathalie Coulon et
M. Étienne Ouatiki

P. 10
Côté Qualité

Bilan des événements
indésirables 2017

P. 11
Événements

Retour sur les Semaines
d'Information sur la Santé Mentale



P. 3

Brèves

- Fin de la résidence artiste
- Cinérasme « Portrait d'une enfant déchue »
- Inauguration de l'exposition « Hip Hop »
- Journée parcours de soins
- Printemps des poètes

P. 5

Stratégie

- Projet médico-soignant du GHT Psy sud Paris
- Fondation Vallée - L'entretemps
- L'Unité pour Malades Difficiles Henri Colin

P. 8

Mouvements

- Arrivée du Dr. Nathalie Coulon
- Départ de Anne-Marie Doret
- Arrivée d'Étienne Ouatiki
- Départ de Julien Lafond

P. 10

Côté Qualité

- Bilan des événements indésirables 2017
- Actualisation du Compte Qualité
- Du côté des EPP

P. 11

Événements

- Retour sur les Semaines d'Information sur la Santé Mentale

P. 12

Culture

- L'Atelier En Mouvement
- La Compagnie Les Toupies

P. 14

Rencontres

- Erasme

EDITORIAL

A l'heure où nos établissements évoluent dans une nouvelle dimension territoriale, l'information régulière des professionnels apparaît primordiale, tant pour aider chacun à situer son action dans ce nouvel environnement que pour vous inviter à participer à la construction de ces partenariats, bénéfiques pour les parcours de soins et de vie des patients.

De nouveaux outils vous sont ainsi proposés depuis quelques semaines : un espace GHT sur Intranet où sont notamment répertoriés toutes les dates des groupes de travail du projet médico-soignant partagé, l'envoi régulier sur vos boîtes mails (pensez à les consulter !) des « Nouvelles du GHT » pour suivre les actualités du groupement, et tout prochainement le site web du GHT, où vous pourrez notamment accéder quotidiennement aux actualités des trois établissements parties.

Dans le même esprit, et dans l'objectif de mieux intégrer nos nouveaux arrivants à Erasme, le processus d'accueil a été retravaillé dans le cadre d'une procédure élaborée de concert par la direction des ressources humaines et l'équipe d'encadrement. Un livret d'accueil des professionnels est également désormais distribué à vos nouveaux collègues. Souhaitons que ce nouveau parcours participe à l'épanouissement professionnel des nouveaux arrivants dès leurs premières semaines à l'EPS Erasme, comme à une amélioration de la qualité des soins, ce parcours prévoyant notamment pour les soignants un passage par la pharmacie et une rencontre avec notre infirmière hygiéniste.

Tous ces nouveaux outils sont pensés pour vous, n'hésitez pas à les faire vôtres et à proposer à la direction de la communication d'éventuelles évolutions.

Si les nouveautés ne manquent pas, Erasme sait aussi conserver ses traditions, et c'est ainsi non sans plaisir que je vous invite à découvrir ce nouveau numéro d'Erasme Mag, qui, comme à son habitude, vient refléter tout le dynamisme des équipes qui composent notre institution.

Merci à chacun d'entre vous pour votre implication quotidienne dans les activités et projets de l'établissement.

Et bonne lecture !

M. Julien Lafond, Directeur de la Qualité - Gestion des Risques, des Partenariats et de la Communication

Directeur de publication
Daniel Jancourt

Rédaction en chef
Julien Lafond

Photos
Harmony Paquin

Ont participé à ce numéro

Julien Lafond
Harmony Paquin
Nathalie Coulon
Anne-Marie Doret
Etienne Ouatiki
L'Atelier en Mouvement
Dr Christophe Paradas

Conception réalisation

RED.com / 01 42 70 62 53
laconception.com

Impression
NPC IMPRIMERIE

EPS Erasme
143 avenue
Armand Guillebaud
92160 Antony
Tél. : 01 46 74 33 99
E-mail :
communication@eps-erasme.fr

Fin de la résidence artiste

Les acrobates de la Compagnie Un Loup pour l'Homme qui sont intervenus au sein de l'EPS Erasme depuis 2016 ont réalisé leur dernière semaine d'intervention au début du mois de mars. Après trois jours au sein des unités, les patients et les soignants se sont vus offrir la possibilité de retrouver la Compagnie sous son chapiteau pour une expérience d'improvisation collective unique. Ils ont alors pu mettre en pratique les différents exercices vus lors des ateliers. Une sortie au cirque a également été organisée afin d'assister à la représentation du nouveau spectacle d'Un Loup pour l'Homme « Rare Birds ». Le spectacle a

également été proposé en salle polyvalente le lundi 12 mars dernier. Enfin, en conclusion du projet, un moment d'échange et de bilan a été organisé le vendredi 16 mars à l'Espace Patient. La parole a ainsi été donnée aux patients comme aux soignants afin de revenir sur cette expérience que tous ont beaucoup appréciée. Des livrets conçus par la Compagnie retraçant le projet de résidence artiste ont été délivrés aux services avec lesquels ils ont collaborés. ■



Credits photos : Christophe Raynaud de Lage

Cinérasme

« Portrait d'une enfant déchue »



Le lundi 05 mars dernier, le film « Portrait d'une enfant déchue » de Jerry Shatzberg était diffusé à l'occasion d'une séance de Cinérasme. Ce long-métrage nous présente Lou Andreas Sand, entrée dans une spirale infernale suite à sa carrière de mannequin. Elle ressasse son passé dans un enchevêtrement d'illusions et de mensonges. Suite à la diffusion du film, le Dr. Elsa Balaguer a pu intervenir pour faire part de sa vision. Au cours de l'échange, plusieurs hypothèses de diagnostics ont été émises : stress post-traumatique, dissociation traumatique, mélancolie délirante, traits histrioniques, ... Mais tous les participants ont soulevé la difficulté de se prêter à un tel

exercice. Trouvant ce film très complexe, de par son montage et son approche, le Dr. Balaguer indique qu'il lui a été difficile de l'analyser puisque nous ne pouvons capter que des fragments de la vie du personnage. Le titre anglais « Puzzle of a downfall child » évoque davantage les problèmes rencontrés par la protagoniste, le terme puzzle faisant alors référence à ce qu'elle souhaite dire, ce qu'elle ne veut pas dire et ce qu'elle transforme.

La prochaine séance de Cinérasme aura lieu au mois de mai avec la diffusion du film « Demain dès l'aube » de Denis Dercourt. ■

Inauguration de l'exposition « Hip Hop »

Le mur blanc du hall d'entrée de l'établissement est une toile qui ne cesse de voir défiler les œuvres de nos patients. En atteste la nouvelle exposition de l'Atelier en Mouvement, inaugurée le 21 février dernier. Prenant le relais de l'UHAados, l'atelier de l'UIR dévoile de magnifiques photos prises au cours d'une sortie sur le site des Grands Voisins (ancienne partie de l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul, les Grands Voisins ont permis à des graffeurs de venir exploiter les murs des bâtiments avant destruction). Cette sortie a été largement plébiscitée aussi bien par les patients que par les soignants. La découverte de multiples œuvres et formes d'Art très variées dans cet espace de 3,4 hectares a permis aux photographes en herbe de se découvrir de nouveaux talents. L'inauguration de l'exposition a été l'occasion pour les patients de revenir sur cette belle expérience.

Cette sortie faisait partie d'un projet plus large proposé par l'Atelier en Mouvement de l'UIR. Pour en apprendre plus sur celui-ci, rendez-vous page 12. ■



Journée parcours de soins



Le GHT Psy Sud Paris a inscrit l'amélioration du parcours de soins des personnes souffrant de troubles psychiques comme axe majeur de son projet médico-soignant partagé.

S'appuyant sur diverses réflexions et expériences existantes, ainsi que sur la note de cadrage de la HAS d'avril 2015 relative à la coordination entre le médecin généraliste et les différents acteurs de soins dans la prise en charge des troubles mentaux, un groupe de travail pluriprofessionnel s'est constitué sur le thème : « *Prise en charge sectorielle et articulation avec la médecine de ville* ».

L'une des finalités des GHT est de fluidifier le parcours de soins au sein d'un territoire. Aussi, la prise en compte des réalités somatiques et sociales lors de soins psychiatriques amène les professionnels à s'interroger sur les parcours de soins, de santé ou de vie des patients rencontrés.

En organisant une journée sur la notion de parcours de soin(s), ce qu'elle implique et interroge, ces

professionnels du GHT ont pu réfléchir, échanger et construire pour demain des parcours chargés de sens.

Le Dr Pascal a présenté les travaux de la HAS relatifs au « *parcours de soins* ». Les Dr E. Zabka, Dr C. Beauvois et Dr A. de Montravel se sont interrogés sur les différents pistes pour faciliter la communication entre le CMP et les médecins de ville. Le Dr J. Caubel et M. J.F. Popielski sont quant à eux revenus sur l'Histoire des CMP et sur le parcours de soins. Le Dr D. Montagnier, Mme C. Plaszczynski (psychologue) et M^{me} C. Rodriguez (IDE) ont ensuite présenté un projet de Dispositif de Prévention et de Soins Partagés. Enfin une table ronde réunissant le Club House Paris, l'Elan Retrouvé, le CLSM de Suresnes, l'Unafam, l'Hôpital Corentin Celton et le SAU Bécélère ont permis de présenter la complémentarité des accompagnements mis en œuvre par les différents acteurs du territoire.

Les Dr J. Caubel, Dr D. Montagnier et Dr R. Buferne ont conclu la journée en saluant la qualité des présentations et en remerciant les participants. ■

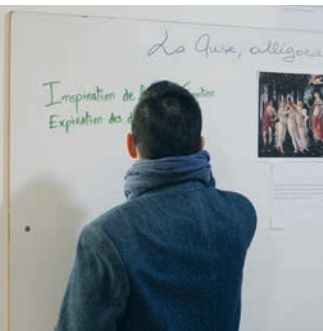


Printemps des poètes

Le jeudi 22 mars, à l'occasion du Printemps des Poètes, les patients étaient invités à se réunir devant la bibliothèque pour un atelier écriture animé par Annick Dherbecourt et Josie Kancel. « *L'Ardeur* », thème national choisi pour cette 20^e édition, était une belle opportunité à saisir pour

aborder « *Le Mythe des Muses* », symbole de la flamme poétique créée par les grecs anciens. Les neuf muses (Calliope, Euterpe, Terpsichore, Clio, Thalie, Melopmène, Erato, Polymnie et Uranie) ont alors largement inspiré les patients dans leurs écrits. Un grand panneau blanc intitulé « *La Muse,*

allégorie de l'inspiration » n'attendait qu'eux pour le sublimer de leurs poèmes. Le panneau reste pour le moment installé devant la bibliothèque, arrêtez-vous y quelques minutes pour un moment de poésie. ■



Pour commencer chantons les Muses néo-écrites, d'après de J. Hébert, la grande et divine inspiration.

**Ma Muse, c'est
mon bonheur avec
ma famille comme toi**

La Muse, allégorie de l'inspiration ET de l'Ardeur poétique

**Inspiration de l'Art d'Emotion
Expiration des désirs inspirés
Marqué par le Vent de ma Liberté
Espoir du Bonheur retrouvé**

Kim Thomas Noury (Membre de la Société poète Française)

**Ma muse c'est le printemps
Lettre à Uranie**

**Bar Annick
Au désordre du bel
Se dessinent les Muses
Au centre du soi
Confusion, tremblement
Encore la pluie d'or
Comme la plume libre
Sincérité du vécu
Le Partage de désirs**

Kim Thomas Noury

La Muse, allégorie de l'inspiration

Calliope, Euterpe, Terpsichore, Clio, Thalie, Erato, Polymnie, Uranie

**Ce paysage enfantin ne réveille
la mémoire
La Muse mnémotaxique, mère des neuf Muses**

Calliope, Euterpe, Terpsichore, Clio, Thalie, Erato, Polymnie, Uranie

**J'ai vu une ombre
Un commencement d'enfer
A la figure si sombre
Au regard si amer**

**Un regard sans équilibre,
Détaché de l'écran
Il s'inscrit dans une anarachie
Tant et de passages impassionnés**

**Et à mesure que je peins
A retrouver mes heures
A recueillir des images
Dans l'enfer qui me darde**

**Se vaudrait au-dessus
Carma je suis un peu plus
A défaut de muse
Je me fais un peu plus
de l'ombre poétique
de l'ombre poétique**

Point d'étape sur **deux axes** de travail du Projet médico-soignant du GHT Psy sud Paris

Groupe Urgences



Le groupe Urgences vise à améliorer la prise en charge des urgences psychiatriques dans les Hauts-de-Seine et le Val de Marne. Fin 2017, le groupe s'est réuni à quatre occasions : une introduction, un focus sur la prise en charge des adultes, un focus sur la prise en charge des enfants et adolescents, et une synthèse. Un état des lieux a ainsi pu être fait, ce qui a permis de dégager des pistes d'améliorations. Ces dernières ont été présentées lors des derniers Comités Stratégiques du GHT.

Pour la psychiatrie adulte, la priorité a été donnée aux réflexions portant sur :

- L'amélioration des mesures de sécurité (procédures, dispositifs d'alerte, sécurité des patients, adaptation des locaux, sécurisation des transferts...)
- Améliorer la prise en charge des suicidants, notamment via le dispositif Vigilans 92-94

Pour renforcer l'accueil aux urgences de patients adultes, une proposition commune APHP – GHT de projet médico-économique portant sur les lits de 72h a également émané. Une visite au CH Mondor a permis une présentation des lits « CRUP », modèle intéressant mais ne répondant pas aux besoins du GHT.

Pour la psychiatrie infanto-juvénile, la priorité a été donnée aux réflexions portant sur :

- Le développement des équipes mobiles et de liaison / visites à domicile
- La création de lits supplémentaires adolescents sur le 92 sud à insérer dans un réseau de soin, avec des solutions d'aval
- L'actualisation et l'élaboration de conventions avec les maternités partenaires de PPUMMA afin de sécuriser les interventions de l'équipe
- L'intensification des partenariats avec les services de psychiatrie et de pédiatrie. ■

Prise en charge des psycho-traumatismes



A l'heure actuelle, l'offre de soin spécialisée pour la prise en charge publique du psycho-traumatisme est limitée sur le territoire du GHT Psy sud Paris. Le projet vise alors à structurer et à créer une offre de soin spécialisée en s'appuyant sur le réseau existant des 40 CMP du GHT. L'objectif est double : organiser une réponse adaptée et lisible en cas de catastrophe naturelle ou d'attentat, et proposer des soins de qualité aux patients présentant un état de stress post traumatique en évitant la chronicisation du trouble et ses conséquences sur le plan de l'insertion socio professionnelle. Par ailleurs, ce projet permettra d'organiser une formation continue des professionnels de soin.

Les réflexions en termes d'amélioration des prises en charge et du parcours portent ainsi sur la création d'un centre ressource du psycho-traumatisme et d'un réseau de soins des CMP du GHT qui aurait trois valences principales :

- Une fonction de soins : un lieu de consultation spécifiquement dédié au psycho-traumatisme qui permettra d'organiser avec le patient son parcours de soin, un lieu de psychothérapies spécifiques, des activités de groupe et un accompagnement juridique et psycho-social spécifique ;
- Une fonction de formation et d'animation du réseau des CMP ;
- Une fonction de recherche.



Le GHT Psy sud Paris entend s'appuyer sur la thérapie EMDR dans sa prise en charge des psycho-traumatismes. La thérapie EMDR (Eye Movement Desensitization and Reprocessing) est une nouvelle approche de psychothérapie qui utilise la stimulation sensorielle des deux côtés du corps, soit par le mouvement des yeux soit par des stimuli auditifs ou cutanés, pour induire une résolution rapide des symptômes liés à des événements du passé.

Découverte et développée la fin des années 80 dans la Baie de San Francisco par Francine Shapiro, en moins de 10 ans elle est devenue un des modes de traitement psychothérapeutique de l'État de Stress Post-Traumatique ayant donné lieu au plus grand nombre d'études cliniques. De fait, à ce jour, la thérapie EMDR est une des méthodes de traitement des états de stress post-traumatiques (ESPT ou « PTSD ») les mieux documentées par la littérature scientifique. ■

Zoom sur deux entités

Le projet médico-soignant du GHT Psy sud Paris, pour améliorer les parcours de santé et de vie de nos patients, s'appuie sur une offre de soins et d'accompagnement déjà diversifiée au niveau des établissements et de leurs partenaires. La coordination de ces dispositifs commence par une meilleure connaissance partagée des services. Découvrez ci-dessous la présentation de dispositifs de soins proposés à la Fondation Vallée ou au GH Paul Guiraud.

Fondation Vallée – L'entretemps



L'Entretemps est un Centre de Prévention et de Diagnostic de l'Autisme et des Troubles du Développement, en convention avec le Centre Ressources Autisme de l'Ile de France (CRAIF), qui lui délègue son activité de diagnostic.

Les 2^{ème} et 3^{ème} Plans Autisme situent l'intervention des centres de diagnostic au sein du dispositif régional coordonné et gradué de diagnostic auprès des situations dites de « diagnostic complexe ».

L'unité s'adresse aux enfants et adolescents d'âge pédiatrique domiciliés en Ile-de-France.

Le dispositif d'évaluation

En premier lieu, une consultation pédopsychiatrique est proposée au sein du service de pédiatrie du CHU Bicêtre à l'enfant et à ses parents. Elle permet de réaliser une évaluation des troubles de l'enfant et de faire un état des lieux de sa prise en charge, en lien étroit avec les professionnels déjà impliqués. Dans les situations simples, elle peut permettre une confirmation diagnostique, ou une réflexion ponctuelle sur les axes de prise en charge. Lorsque cela n'a pas encore eu lieu, une consultation avec un neuropédiatre peut être indiquée.

Dans les situations complexes, une évaluation fonctionnelle pluridisciplinaire approfondie peut être proposée dans les locaux de l'Entretemps. Elle consiste en plusieurs consultations au cours desquelles une évaluation clinique est réalisée avec l'appui d'outils standardisés recommandés. L'enfant est accompagné d'un même membre de

l'équipe (professionnel « fil rouge ») à chacune de ses consultations. En concertation avec l'équipe, les parents peuvent participer à une ou plusieurs consultations. Ils sont également reçus à plusieurs reprises pour bénéficier d'un accompagnement et échanger en l'absence de leur enfant, par le médecin et la psychologue, et par l'assistante sociale. L'évaluation permet d'affiner le diagnostic fonctionnel de l'enfant, dans chaque domaine de développement (psychoaffectif, psychomoteur, cognitif, communicationnel et scolaire), en objectivant les difficultés et les compétences actuelles ou émergentes. Elle permet une réflexion conjointe avec les parents autour de la prise en charge individualisée de leur enfant.

Au terme de l'évaluation, un compte rendu écrit détaillé est remis à la famille et aux partenaires impliqués dans la prise en charge.

Une réunion de synthèse est organisée par la suite avec les différents professionnels, puis une dernière consultation qui clôture le temps d'évaluation est proposée à l'enfant et aux parents.

L'équipe pluridisciplinaire de l'Entretemps est composée de :

Un chef de pôle, un médecin praticien hospitalier, un médecin assistant, un interne, deux psychologues, un cadre supérieur de santé, une cadre socio-éducative, une assistante sociale, une éducatrice de jeunes enfants, deux psychomotriciennes, une orthophoniste, une enseignante spécialisées et une secrétaire médicale.

Dr Cazard, Médecin Responsable de l'Entretemps



Les coordonnées du
CDA l'Entretemps :



Site : CHU Bicêtre 78 avenue du Général Leclerc 94270 Le Kremlin Bicêtre
(secteur jaune - en face de l'ISFI)

Coordonnées téléphoniques : 01.49.08.53.30

du GHT Psy sud Paris



DOCTEUR HENRI COLIN

Médecin en Chef Honoraire de l'Asile Clinique (Saint-Anne)

Secrétaire Général de la Société Médico-Psychologique

Rédacteur en Chef des Annales Médico-psychologiques (1920-1930)

Groupe Hospitalier Paul Guiraud L'Unité pour Malades Difficiles Henri Colin



Qu'est-ce qu'une UMD ?

Les unités pour malades difficiles (UMD), services psychiatriques spécialisés, admettent uniquement des personnes qui « *présentent pour autrui un danger tel que les soins, la surveillance et les mesures de sûreté nécessaires ne peuvent être mis en œuvre que dans une unité spécifique* » (art. L.3222-3 du code de la santé publique).

Le patient est toujours admis en « soins psychiatriques à la demande du représentant de l'Etat » (SPDRE), c'est-à-dire sur décision du préfet. Ce dernier prononce un arrêté après avoir pris connaissance d'un certificat médical établi par un psychiatre de l'établissement d'origine, qui précise les motifs de la demande d'hospitalisation en UMD, et après accord d'un psychiatre de l'UMD.

L'admission s'effectue dans l'unité la plus proche du lieu de soin du patient, sous réserve des disponibilités. Le dossier de chaque patient hospitalisé en UMD est ensuite examiné tous les 6 mois par une commission du suivi médical (art. R. 3222-6 du Code de la santé publique). Cette dernière, indépendante et composée de médecins psychiatres extérieurs à l'UMD, peut s'autosaisir à tout moment de la situation d'un patient hospitalisé dans une UMD, ou être saisie par le patient.

La sortie de l'UMD est également décidée par arrêté du préfet après avis de la commission du suivi médical, estimant que le patient ne présente plus un danger nécessitant son maintien en UMD. Le plus souvent, il est décidé que le patient retourne dans un service de psychiatrie classique de son établissement d'origine ; la réglementation pose un délai de vingt jours à cette fin.

Où trouve-t-on les UMD ?

Ces unités à vocation interrégionale sont implantées dans des centres hospitaliers spécialisés et sont gérées par des équipes médicales pluridisciplinaires. Il en existe 10 à ce jour qui accueillent un total d'environ 530 patients, dont 40 femmes.



L'UMD Henri Colin

L'UMD Henri Colin est composée de quatre pavillons d'hospitalisation (trois pour les hommes, un pour les femmes) situés sur le site de Villejuif, au sein d'une enceinte sécurisée. Pour les hommes, il existe un parcours de soins séquentiel inter pavillonnaire : prise en charge au pavillon entrants (pavillon 38), puis au pavillon intermédiaire (pavillon 37) et, enfin, au pavillon de préparation à la sortie (pavillon 35). Les femmes sont pour leur part hospitalisées durant la totalité de leur séjour au pavillon 36 où une séquentialité intra pavillonnaire est mise en place. Un projet de mixité sur le pavillon 35 est en cours d'élaboration, et ce afin de préparer davantage le retour des patient(e)s sur un service de secteur.

A ces unités d'hospitalisation s'ajoute une unité fonctionnelle d'activités transversales (ergothérapie, psychomotricité, groupes thérapeutiques de remédiation cognitive et de gestion des émotions, atelier écriture et théâtre) qui complète de façon dynamique et créative le dispositif de prise en charge des patients hospitalisés à l'UMD. Si les activités groupales sont largement privilégiées, des prises en charge individuelles en psychomotricité sont également proposées.

La prise en charge des patients repose sur les principes de soins intensifs et de séquentialité dans un cadre institutionnel contenant et structurant. Elle est individualisée et adaptée en fonction de l'évolution du patient dans son parcours de soin (gestion de la crise, création d'une alliance thérapeutique et de liens relationnels, développement de stratégies alternatives à la violence, restauration d'un « appareil à penser », élaboration autour des troubles du comportement et des passages à l'acte, prise de conscience des troubles et de la nécessité de soins, socialisation, autonomisation...). La densité des soins proposés repose sur une large pluridisciplinarité (psychiatres, médecins généralistes, infirmiers, aides-soignants, psychologues, ergothérapeutes, psychomotriciens...) et sur une temporalité de plusieurs mois. La diversité des prises en charge et l'implication des équipes soignantes permettent au quotidien de répondre aux besoins des patients hospitalisés et de fournir des prestations de qualité.

Un travail de lien avec les services adresseurs et les familles est favorisé. Dans ce sens, un groupe de soutien aux familles est ouvert, depuis 2003, aux proches des patients hospitalisés : il leur permet d'échanger entre eux mais aussi avec les professionnels de santé de l'UMD.

Une équipe pluridisciplinaire mobile favorise un travail de liaison en amont de l'UMD auprès de structures extérieures d'Ile-de-France, mais également en aval.

Les coordonnées
de l'UMD :



Site : GH Paul Guiraud
54 avenue de la République
94806 Villejuif
Coordonnées téléphoniques :
01.42.11.70.00

Arrivée du

Dr. Nathalie Coulon

Chef de pôle

Pôle 7



Pouvez-vous présenter votre parcours professionnel ?

Je suis psychiatre et pédopsychiatre. J'ai réalisé mon internat entre Brest et Paris, où je suis venue pour réaliser mon master 2, puis ma thèse de sciences à l'université Paris Sorbonne, Pierre et Marie Curie. Dans la continuité, j'ai eu l'opportunité de réaliser une mobilité de praticien hospitalier sur l'hôpital Albert Chenevier - CHU Henri Mondor (94), ce qui m'a permis de connaître Erasme. En effet, l'unité, où je travaillais, recevait des patients hors secteur, notamment des services de proximité comme le GH Paul Guiraud et aussi quelques patients d'Erasme.

Pourquoi avoir voulu rejoindre Erasme ?

J'étais à un moment de ma carrière où je souhaitais évoluer : le poste, proposé à Erasme, avec ses missions de chef de pôle m'a alors semblé constituer une bonne opportunité. Mon cheminement vers ces fonctions s'est ensuite précisé, après mes rencontres avec le Dr Metton, M. Jancourt et mes collègues des pôles 5 et 6 (le Dr Nancy Pionnie-Dax et le Dr Jacqueline Augendre). Tous ont essayé de me donner une bonne vision du poste et m'ont permis doucement de me projeter. De plus, j'avoue que j'ai toujours eu de bons retours sur l'établissement, que ce soit des professionnels ou des patients. Enfin, j'avais réellement apprécié mon année dans le service à Créteil et le Professeur Marion Leboyer, tout comme le Professeur Franck Schurhoff, tous deux sur Créteil, m'ont conseillé et aidée dans la décision. L'EPS Erasme n'est d'ailleurs pas loin de Créteil, ce qui me laissait espérer une poursuite des liens avec mon ancienne équipe.

Comment envisagez-vous vos missions ?

Je souhaiterais prendre soin du pôle et de mes équipes, puis avancer conjointement avec les autres pôles de pédopsychiatrie. Un autre volet serait également de travailler avec la psychiatrie adulte, notamment de renforcer les liens, les transitions, d'une part lorsque les adolescents de notre secteur glissent vers la psychiatrie adulte, mais aussi d'autre part, point fort du pôle 7 mis en avant dans le développement des filières, autour de la périnatalité et de la prise en charge des mères de nos tout jeunes patients.

Quels sont vos projets ?

Avec les médecins et les équipes du service, qui ont une attente légitime à mon égard, j'ai à cœur de monter de nouveaux projets, de poursuivre la construction de notre réseau. Je tenterai également de collaborer avec mes collègues des autres pôles. A travers mes travaux sur la schizophrénie, notamment les schizophrénies à débuts très précoces, les liens avec les troubles du spectre autistique, peut-être pourrais-je faire du lien sur ces thématiques? ■

Départ de **Anne-Marie Doret,**

Assistante de pôle, Pôle 7



Assistante de pôle du Pôle 7, M^{me} Anne-Marie Doret a quitté l'EPS Erasme le mois dernier. Le jeudi 15 février, à l'occasion de son pot de départ, le Dr Agnès Metton, M. Jean-François Popielski et M. Daniel Jancourt ont tour à tour pris la parole afin de remercier M^{me} Doret pour l'ensemble de son travail à Erasme. Le Dr Metton a rappelé qu'Anne-Marie Doret est une des pionnières de la mise en place de notre dispositif de pédopsychiatrie. Elle a notamment participé aux débuts de l'intersecteur 7 en tant que première coordinatrice de l'intersecteur, puis a préparé le rattachement de ce dernier à l'EPS Erasme et a accompagné l'intégration des différents professionnels, jusque-là agents de la fonction publique d'état (DDASS) à la fonction publique hospitalière. Anne-Marie Doret a ensuite contribué activement à l'évolution du périmètre d'activité de l'intersecteur (création d'une consultation spécialisée en périnatalité, d'une unité ambulatoire pour adolescents, puis d'une unité de recherche en périnatalité), pour devenir en quelques années la pièce maîtresse de l'organisation des soins comme de la gestion des projets du pôle 7. Nous saluons le départ d'une professionnelle dévouée qui aura toujours sur avancer efficacement et intelligemment, et lui souhaitons beaucoup de réussite dans ses nouveaux défis professionnels. ■

Arrivée de

Étienne Ouatiki

Responsable des services économiques (EPS Erasme) et responsable des achats du GHT

Pouvez-vous vous présenter votre parcours ?

J'ai un parcours universitaire. J'ai obtenu un Master 2 en finances publiques. J'ai réussi le concours et ai intégré l'EHESP. J'ai ensuite choisi de rejoindre Erasme. Le poste proposé correspondait parfaitement à mes attentes, me permettant à la fois de travailler pour Erasme et pour le GHT Psy sud Paris. Je travaille donc à la fois dans un établissement à taille humaine où il faut être très polyvalent, et à la fois pour le GHT où je peux gérer des projets à plus grande échelle.

Comment présenteriez-vous vos missions ?

À l'EPS Erasme, je suis responsable des services économiques (achats, magasins, commandes...), et pour le GHT, je suis responsable des achats. Comme les achats doivent maintenant être validés par le GHT mon rôle est de proposer des arbitrages concernant des achats communs aux trois établissements et de définir, en lien avec Mme Richard, une ligne directrice pour les achats.

Comment êtes-vous avec vos équipes ?

Mon parti pris, à Erasme, était de ne pas révolutionner le fonctionnement dans la mesure où cela fonctionnait déjà très bien. Ma relation avec l'équipe est plus une relation d'ajustement. Au niveau du GHT, les choses sont plus complexes dans la mesure où les projets à mener sont d'ampleur et font intervenir des équipes des trois établissements du Groupement. Le défi est donc de taille et l'accompagnement au changement n'est jamais évident. Mais au fur et à mesure des protocoles sont posés et les professionnels, que j'essaie d'associer aux décisions, participent au développement de cette nouvelle organisation.



Quel bilan faites-vous de vos premiers mois à ce poste ?

J'ai vraiment retrouvé ce que j'avais anticipé au niveau des missions et de l'encadrement. Pour Erasme, j'ai eu la très bonne surprise d'arriver à la tête d'une équipe très autonome. Au niveau du GHT, j'ai une très bonne entente avec l'équipe de la Cellule des marchés qui est très dynamique et qui très motivée à l'idée de faire avancer les choses. Il y a beaucoup de projets à mettre en place, ce qui est extrêmement enrichissant. ■

Départ de Julien Lafond

Directeur de la Qualité - Gestion des risques, des Partenariats et de la Communication



Julien Lafond a pris la décision de quitter l'établissement pour se tourner vers de nouveaux objectifs professionnels. Arrivé à Erasme en tant qu'Elève Directeur en 2016, M. Lafond a pris la charge de la Direction Qualité – Gestion des risques, Partenariats et Communication début 2017. Il a notamment participé activement à la préparation et réussite de la visite de Certification V2014 en insufflant une démarche qualité au sein de l'établissement. Il a également travaillé le pilotage du nouveau projet d'établissement, élaboré des procédures structurantes (sur l'isolement, sur la surveillance du risque suicidaire, sur l'hospitalisation des mineurs ou encore les urgences vitales...), développé les partenariats médico-sociaux, orchestré la refonte du site web de l'établissement et la conception de nombreux outils de communication... M. Lafond a toujours su relever les défis qui se dressaient devant lui, avec des projets variés qui poursuivaient le même but : participer au développement de notre établissement et contribuer au quotidien à l'amélioration de l'accueil comme du parcours des patients, sans oublier la qualité du cadre de travail pour chacun. Nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses projets à venir et le remercions pour tout ce qu'il a apporté à l'établissement. ■

Bilan des événements indésirables 2017, actualisation du compte qualité et poursuite des EPP, la démarche Qualité de l'établissement a conservé tout son dynamisme au cours du 1er semestre. Ce numéro d'Erasmus Mag est l'occasion de vous proposer une photographie des travaux conduits.

Bilan des événements indésirables 2017

Comme chaque année au mois de mars, une séance du COVIRIS (Comité des vigilances et des risques), présidée par le Dr Jean-Paul METTON, coordonnateur général des risques associés aux soins, a été consacrée aux bilan des signalements d'événements indésirables.

Quelques chiffres en synthèse :

225 FEI ont été envoyées au service Qualité, un chiffre en hausse pour le 2^{ème} année consécutive, qui reflète l'appropriation croissante de l'outil Intranet par les professionnels.

Les infirmiers ont été les plus nombreux à déclarer des FEI (87 déclarations), suivis par les cadres de santé (45) et les assistants médico-administratifs (21)

Les 3 principales catégories d'événements indésirables signalés en 2017 sont :

- ❶ **Les problèmes de coordination/organisation des soins: 54 FEI**
- ❷ **Les manifestations agressives des patients : 18 FEI**
- ❸ **Les événements indésirables liés à la prise en charge médicamenteuse: 11 FEI**

A noter pour comparer qu'en 2016, la catégorie « manifestations agressives de patients » avait fait l'objet de 14 signalements. La direction de la qualité-gestion des risques suit de près cette évolution et veille à ce que ces événements donnent lieu, dès que nécessaire, à des retours d'expérience avec les professionnels concernés par l'événement.

En 2017, suite à une sensibilisation des équipes et à une formation proposée aux cadres de santé, davantage de réunions de retour d'expérience (REX) ont été conduites : 7 contre 4 en 2016. Cette hausse du nombre de REX s'explique davantage par l'investissement des équipes dans la démarche de gestion des risques que par une prégnance plus forte d'événements indésirables graves : le taux d'événements de criticité 3 a en effet baissé en 2017 (7% des FEI contre 9% en 2016).

Actualisation du Compte Qualité

Le Compte Qualité 2016-2018, qui recense l'ensemble des actions prioritaires de la démarche Qualité, arrive à échéance cet été. Au mois d'août, une nouvelle version du Compte devra être transmise à la HAS. Plusieurs groupes de travail ont par conséquent dès le 1er trimestre préparé cette actualisation. A l'ordre du jour des réunions : bilan des actions conduites depuis 2 ans, identification de nouveaux risques, et définition de nouveaux plans d'action. Les groupes « Parcours patient », « Droits des patients », « Dossier patient » ou encore « Lutte contre la douleur » se sont déjà réunis. Découvrez au mois de juin sur Intranet la synthèse de ces travaux.

Du côté des EPP

Repérage et surveillance du risque suicidaire

Après avoir conduit un audit sur 160 dossiers (adultes et ados) au printemps dernier, qui avait notamment révélé la traçabilité insuffisante de la surveillance du risque suicidaire, ce groupe EPP, piloté par le Dr Chaal (médecin responsable de l'unité E. Minkowski) et Mme Poirrier (cadre de santé de l'unité E. Minkowski) a rédigé une procédure permettant d'harmoniser les pratiques au niveau de l'établissement concernant le repérage, l'évaluation et la prise en charge du risque suicidaire. Un questionnaire associé à la prescription de la surveillance a été défini, les attentes à l'égard de cette surveillance ont été précisées, et des outils d'évaluation sont proposés aux professionnels. La procédure sera diffusée dans les services avant l'été.

Coordination et continuité des soins en extra-hospitalier en lien avec les partenaires de ville

Ce groupe EPP, animé par le Dr Emilia Zabka et le Dr Anne de Montravel poursuit 3 objectifs :

- ✓ Favoriser les échanges avec les médecins traitants pour assurer la continuité des soins
- ✓ Améliorer la coordination entre soins psychiatriques et soins somatiques sur l'extra-hospitalier
- ✓ Informer le patient sur sa santé

Plusieurs actions ont déjà été conduites: création de « lettres-type » facilitant les échanges avec les médecins traitants, outil de recueil des antécédents somatiques dans le dossier patient, ou encore sensibilisation des professionnels travaillant en extra-hospitalier à la surveillance des constantes pour les suivis ambulatoires réguliers. Les membres du groupe souhaitent également travailler à une meilleure prise en charge somatique des patients mineurs lorsqu'ils sont suivis en CMP/CASA/CATTP ou HDJ.

Les premières conclusions ont été présentées à l'occasion de la journée autour du Parcours de soins du GHT (13 mars 2018). Le diaporama de la présentation est disponible sur intranet (*Espace GHT > Documents > Journée Parcours de soins - Quelles pistes pour faciliter la communication entre le CMP et les médecins de ville ?*) ■

Julien LAFOND, Directeur de la Qualité
Gestion des risques, des Partenariats et de la communication

Retour sur les Semaines d'Information sur la Santé Mentale

En France, un enfant sur huit serait concerné par un trouble psychique. Hormis les conséquences sur l'enfant, les troubles impactent également ses proches. D'autre part, la naissance d'un enfant peut engendrer divers troubles psychiques maternels allant du baby blues à la dépression post-partum. Enfin, pour les personnes concernées par les troubles psychiques, la parentalité peut inquiéter, ou susciter des interrogations spécifiques. C'est dans l'objectif d'aborder ces différentes problématiques que les Semaines d'Information sur la Santé Mentale étaient cette année dédiées au thème « Parentalité et enfance », du 12 au 25 mars.

Cette année encore, l'EPS Erasme s'est largement mobilisé afin de proposer des événements de sensibilisation et d'information à destination des professionnels, des usagers mais aussi et surtout du grand public.



► **Conférence / Débat :**
Parentalité et éducation numérique
Mardi 13 mars
Espace Andrée Chedid,
Issy les Moulineaux

Télévision, ordinateur, écran plat, console de jeu, mobile : on compte en moyenne 10 écrans par foyer en France. C'est dans ce contexte que le Dr Jacqueline Augendre, pédopsychiatre et chef du pôle 5 de l'EPS Erasme, et M^{me} Lise Haddouck,

psychologue et spécialiste du virtuel, sont intervenues pour échanger autour de l'éducation numérique. Pour précéder l'échange, cinq petits films informatifs réalisés par la Fédération Addiction ont été présentés au public*. Ces vidéos ont notamment été l'occasion d'échanger au sujet d'une règle définie par le Dr Serge Tisseron, à savoir la règle « 3 – 6 – 9 – 12 » : « La TV pas avant 3 ans, la console personnelle pas avant 6 ans, Internet après 9 ans, et les réseaux sociaux après 12 ans » !

*Retrouvez les films diffusés sur www.federationaddiction.fr/abus-decrans-chez-les-adolescents/



► **Table ronde :**
Troubles du spectre autistique
Judi 15 mars
Hôtel de Ville, Sceaux

Depuis le premier plan autisme de 2005, le regard des professionnels et du public sur les troubles du spectre autistique a évolué. Comment encore aujourd'hui en 2018 mieux les dépister et les prendre en charge ?

C'est à cette question que le Dr Monica Zilbovicius, psychiatre et directeur de recherche à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), le Dr Claire Amiet, pédopsychiatre de la clinique Dupré, M. Thomas Bouquet, directeur du centre Ressources autisme Île-de-France (Craif), le Dr Hélène Oguibénine, pédopsychiatre de l'EPS Erasme, ainsi qu'un parent de patient ont tenté de répondre. Cette table ronde a été l'occasion pour des familles de patients de prendre la parole et de partager leur expérience. L'occasion également de présenter les dernières découvertes et d'envisager l'évolution des dispositifs de dépistage et de soins.



► **Ciné / Débat :**
« La porte d'Anna »
Mardi 20 mars
Cinéma Le Trianon, Sceaux

Ce documentaire réalisé, par Patrick Dumont et François Hébrard, invite

à découvrir le quotidien de patients autistes et de soignants de la Fondation Vallée entre 2010 et 2013. Suite à la diffusion, le Professeur Catherine Jousselmé, pédopsychiatre de la Fondation Vallée et M. Patrick Dumont ont pu échanger avec le public. La discussion fut l'occasion pour le Professeur Jousselmé de remercier le réalisateur pour la belle illustration qu'il propose, avec ce film, du dynamisme et de l'énergie investie des équipes dans leurs accompagnements auprès des jeunes patients de la Fondation.



► **Forum du CMP enfants de Bagneux**
Mercredi 21 mars
Médiathèque Louis Aragon, Bagneux

L'équipe du CMP de Bagneux, représentée par Dr Amandine Rougier-Toubert, pédopsychiatre, de Mme Patricia Lanson, assistante sociale et de Mme Brigitte Mathieu-Anes, psychologue, ont proposé le 21 mars un temps d'échange à la médiathèque de Bagneux autour des peurs. Plusieurs familles étaient au rendez-vous. La parole a largement été donnée aux enfants qui ont pu s'exprimer et recevoir des conseils pour mieux appréhender leurs peurs. « J'ai peur des choses dans mon placard la nuit », « pourquoi a-t-on peur des personnes qui nous sont supérieures ? », « parfois on a peur que nos parents divorcent »...



► **Ciné / Débat : « Demain et tous les autres jours »**
Lundi 26 mars
cinéma Le Sélect, Antony

« Je ne suis pas une bonne mère », confie à la psychologue scolaire la maman de

Mathilde, héroïne de « Demain et tous les autres jours »... Dans ce drame touchant, poétique et fantaisiste de Noémie Lvovsky, la mère flirte avec la folie. Elle n'est pas là le soir quand sa fille rentre de l'école. Elle essaie des robes de mariée alors qu'elle n'a pas de fiancé, puis déambule dans les rues avec une traîne blanche. Mais tout au long du film, une chose reste certaine, elle aime infiniment sa fille et ne cesse de répéter qu'elle va « repartir du bon pied ». Pour animer le débat et essayer de décrypter le personnage complexe interprété par Noémie Lvovsky, le Dr Gilles-Marie Valet, pédopsychiatre de l'EPS Erasme était présent. ■

Nous remercions vivement toutes les personnes ayant pris part à l'organisation de ces événements, les différents intervenants mais aussi le public, sans lequel ces actions perdraient tout leur sens !

L'Atelier En Mouvement

« En mouvement »... Voilà sans conteste le terme désignant le mieux l'atelier anciennement nommé « Danse » mis en place au sein de l'unité intersectorielle de réinsertion.

D'abord centré sur différents styles de danse, l'atelier est repensé en équipe pluridisciplinaire afin de favoriser une ouverture sur la vie de la Cité. Les séances dansées, engageant un travail de médiation corporelle, s'enrichissent par des sorties culturelles et d'autres formes de médiations artistiques. Nous envisageons le mouvement physique, non plus de façon isolée, mais comme faisant parti d'un courant global, empreint d'histoire et de sens. Nous renouons avec les notions de plaisir, d'appréhension de l'espace, de connaissance de son corps, et d'expression de soi. Une ouverture sur l'extérieur contribue à la réinsertion des personnes, souvent confrontées à la rupture sociale, la marginalisation, ce, dans un maillage social et culturel à l'échelle de la ville. Le mouvement est à la fois physique, psychique, culturel et intellectuel.



Un cycle autour du Hip-Hop est lancé fin d'année 2017. Trois séances permettent d'aborder la gestuelle propre à cette danse. Bien plus qu'un apprentissage ou la répétition d'une chorégraphie, c'est un véritable travail corporel qui s'engage, auprès d'une population dont le schéma corporel est souvent altéré par la pathologie psychique. Les enveloppes corporelles, mais également la conscience de soi et de l'Autre au sein d'un espace partagé sont abordées. De par cette attention, une dynamique de groupe s'instaure, facilitant les échanges. Des relations d'aide et de soutiens se créent spontanément lorsque les exercices ont été ressentis comme difficiles pour certains. Le groupe est devenu support bienveillant, favorisant l'expression de soi, donnant accès à un partage d'émotion parfois inaccessible par la parole.

La découverte du courant Hip-Hop se poursuit par des sorties culturelles à Paris, au site des Grands Voisins et au Cent-quatre puis, à Chatenay-Malabry au théâtre de Firmin-Gémier avec la rencontre de graffeurs et de danseurs professionnels. Ces moments partagés au-delà des murs de l'hôpital, sont l'occasion de nouer ou de réaffirmer des partenariats extérieurs et d'appuyer le travail quotidien de réinsertion de l'unité dans un contexte citadin et culturel riche.

Sortir du contexte hospitalier habituel et quotidien a donné naissance à des échanges entre soignants et soignés plus spontanés et conviviaux ; ce qui a renforcé des liens thérapeutiques instaurés.

Ces sorties laissent des traces dans la mémoire des patients et une expérience commune au groupe, sur laquelle nous appuyer pour nourrir la créativité des patients et solliciter chez eux le désir, l'envie d'échanger verbalement et de s'exprimer par le biais de médiations artistiques.



Ainsi, la pratique artistique et l'accès à la culture des patients sont des leviers essentiels à l'autonomie et à la socialisation. Le groupe a pu participer à une séance d'initiation au Graffiti qui a été l'occasion pour chacun de découvrir et d'oser la peinture à la bombe et l'utilisation de pochoirs. De même, l'exposition des photos prises lors des sorties se révèle narcissisante et source de fierté chez les participants.

L'ensemble du projet « En Mouvement autour du Hip Hop » a permis une dynamique de groupe porteuse et sécurisante, stimulant chez chacun la curiosité et l'affirmation de soi, mettant ainsi en relief les capacités et la personnalité de chacun au-delà des difficultés cliniques.

Ces temps de rencontres, quels qu'ils soient, ont été autant d'opportunités d'appréhender les relations humaines et interpersonnelles, au-delà des fonctions et des différences de chacun, colorant la relation soignant-soigné de façon nouvelle. Bien plus qu'une approche physique, c'est un véritable courant culturel et artistique que nous avons pu approcher. Un réel mouvement s'est créé dans l'unité. Nous espérons avoir pu impulser le temps d'instant au-delà des murs de l'Hôpital, afin de faire bouger bien plus que les corps, les idées reçues autour de la maladie mentale.

C'est riches de tous ces événements, que patients et soignants se remettront prochainement en mouvement vers d'autres horizons. ■

L'équipe de l'Atelier En Mouvement



La Compagnie

Les Toupies

Alors que la résidence d' « Un loup pour l'homme » prend fin, de nouveaux partenariats culturels ont pris la relève en ce début d'année, avec notamment la découverte des « Toupies ». Et c'est cette fois-ci les jeunes patients de l'EPS Erasme qui ont vocation à bénéficier de cette nouvelle rencontre de l'art et du soin, à travers entre autres le spectacle « La vie qui pousse »...

La Compagnie Les Toupies

Fondée en 1995 par la comédienne Sabine d'Halluin, La Compagnie Les Toupies rassemble des artistes de différentes disciplines. Par ses créations et ses propositions, elle permet des rencontres, des échanges, et particulièrement des liens actifs et créatifs entre personnes en situation de handicap et valides. La Compagnie Les Toupies mène un travail de recherche artistique, de création et de diffusion de spectacles. ■

Le spectacle « La vie qui pousse »



Ce spectacle est né de rencontres avec des enfants de crèches, enfants autistes ou sourds et des professionnels passionnés. De la richesse des échanges est venu le désir d'évoquer avec poésie cette expérience intime et universelle : la vie dans le ventre de notre maman et notre naissance, la première initiation, matrice de toutes celles qui vont jalonner notre vie.

« *Maman, j'étais où avant de venir dans ton ventre ?* » Question d'enfant, ouverte sur un incommensurable mystère. Question sans réponse.

Dans le spectacle « La vie qui pousse », La Compagnie Les Toupies invite à partir à la recherche de cette mémoire enfouie en donnant la parole à cet enfant à naître. Une parole sensorielle, poétique, complètement fictive et subjective.

De la vie intra-utérine à la naissance, de la fusion psychique avec la mère aux premières séparations, dans le mouvement d'individuation et au contact du monde extérieur, avec ce spectacle La Compagnie Les Toupies interroge sur le mystère de nos premiers instants. Le conte *Ti-Pouss le poussin*, écrit par Sabine d'Halluin, sert de trame narrative.

Le spectacle s'adresse à des enfants atteints de troubles autistiques. Les enfants sont invités à explorer l'espace multi-sensoriel où interviennent le toucher, les odeurs, les sons et leurs vibrations mais aussi des signes et la danse. Les deux comédiennes-danseuses et le musicien sont en relation directe avec les enfants, ils les accompagnent dans une écoute sensible de leurs réactions et de leurs mouvements physiques et émotionnels. Bienveillants et attentifs, ils font traverser l'improvisation d'un bout à l'autre comme une initiation où, tout en les guidant, une grande part est laissée à l'improvisation, en écho de ce que l'enfant vit et propose. ■

La Compagnie Les Toupies à Erasme

Avec ce nouveau partenariat, la culture s'ouvre davantage à la pédopsychiatrie. Un projet d'accueil des Toupies, défini en commun par les trois pôles 5, 6 et 7, a ainsi permis d'organiser un parcours hebdomadaire d'ateliers artistiques en immersion au CATTP de Chaville en janvier et février 2018. Tous les sens ont été sollicités : des ondes lumineuses, des ondes sonores, du tactile, des odeurs, du langage et de la poésie ont rempli les 5 séances d'intervention qui ont permis aux soignants et aux enfants d'imaginer la vie dans le ventre de la maman. ■



Erasmus par Hans Holbein (1530)



Au cours des deux numéros d'Erasmus Mag précédents, nous vous proposons la lecture du dossier rédigé par le Dr. Christophe Paradis portant sur Erasmus. Retrouvez ci-dessous la troisième et dernière partie de ce dossier.

société et de la démente des gens bien comme il faut (soi-disant « normaux »), d'insuffler à travers l'éloge satirique que la folie brosse d'elle-même, une diatribe relativiste qui renverse ardemment valeurs et repères. Alors, maintenant encore, comme hier, personne n'est épargné: gouvernants et pédagogues, leaders et suiveurs, mariés et célibataires, bavards et taiseux, hommes et femmes, solitaires et grégaires, fous d'amour et supporters du *cogito*, vrais faux moines et hédonistes sur les bords, oisifs et laborieux, savants et profanes, etc. Sans oublier les pires peut-être, le summum du déraillement : les gens ordinaires qui, « vindicatifs » (Molière), s'y croient, manquent d'humour, habitent sans recul leurs rôles et rechignent à l'autocritique. Ceux-là mêmes qui sont si prompts à sacrifier la liberté et l'unité du collectif au nom d'illusions individualistes aliénantes – un point de vue littéraire d'Erasmus qui n'a pas pris la poussière. Aujourd'hui encore, Erasmus, « solitaire et solidaire » (Camus).

Encyclopédiste, épistolier et rhétoricien, sans peur.

Farouchement opposé aux fous de Dieu, aux scolastiques et autres guerroyeurs, Erasmus ne faiblit pas. Dont acte. Aux rythmes d'un processus créateur qui avance.

D'où en route, l'hommage appuyé rendu aux folies du monde, où qu'elles (se) logent. Un éloge passionné aux loges des hallucinations qui selon sa nerveuse philosophie analytique, régissent le monde et l'esprit humain. Ces folies dont souffrent et jouissent principalement les sages, savants, et autres soi-disant caractères raisonnables.

Amoureux des méandres de la psyché humaine, notre héros en peignoir décille ici durablement les consciences. Il n'y a qu'à lire et relire son audacieux « Eloge de la folie », provocateur et brillant Satiricon, qui ne se démode pas d'une virgule. Un texte d'anthologie publié en 1508 et illustré à l'origine par les stupéfiantes gravures de Hans Holbein. Une « bagatelle » moqueuse, écrite en latin durant le trajet qui le reconduit à travers les Alpes vers son ami Thomas More, rencontré à Londres neuf années auparavant.

De là, le jeu de mot freudien au cœur du titre sur le signifiant « More » - le penseur anglais à qui le livre est dédié : « *Morias enkomion* » (*Moria*, « folie » en grec).

« L'Eloge de la folie » donc, très vite un *best-seller*, dans la lumière des vitrines ou l'ombre des manteaux, avant d'être plus tard interdit et incinéré. Une incandescence écrite mettant en scène la folie, dans tous ses états. Une symphonie surréaliste du quotidien, avec comme chef d'orchestre, notre joueur ascétique ès Humanités, à l'humilité sincèrement ambitieuse. Tout à cette *Moria* erasmienne à laquelle le dionysiaque Rabelais (en témoigne son irrésistible « Lettre (en latin) à Erasmus »), Montaigne après, et nombre d'écrivains depuis, emboîtent le pas. Un sacré sillage laïque d'honnêtes hommes jouant avec les mots. Avec l'hommage collectif de tous les lecteurs depuis six siècles et pour après, lecteurs d'eux-mêmes (Proust). Chacun de nous, à l'écoute plus ou moins distraite de ses folies privées, de sa mauvaise foi (Sartre) et de l'autre en « je » (Rimbaud).

Discourant allégrement sur la déraison Erasmus, s'en donne à cœur joie, « transfère », décline, dé(re)compose l'esprit et le corps. A partir du constat intemporel que : « Rien n'est plus sot que de traiter avec sérieux de choses frivoles mais rien n'est plus spirituel que de faire servir les frivolités à des choses sérieuses. C'est aux autres de me juger ; pourtant, si l'amour propre ne m'égare, je crois avoir loué la Folie d'une manière qui n'est pas tout à fait folle » (premières pages de « L'Eloge de la folie »).

L'occasion rêvée pour l'humaniste, pourfendeur des insanités de la

D'une actualité qui ne passe pas. Le philosophe poète de Rotterdam, défenseur calme mais résolu des réformes souples, est le procureur impitoyable de toutes les formes de pulsions belliqueuses (vecteurs du mal en soi et fléau absolu en cette Terre).

Erasmus, en paix avec le monde. Tolérant le système en vue de ne pas cesser de le critiquer, il exploite une aire de jeu dialectique sans toutefois en abuser. Parallèlement, fidèle à ses intransigeances, il décline systématiquement honneurs dérisoires et ralliements artificiels. Renvoyant dos à dos Luther, trop enclin aux approches louvoyantes de « l'aimé », entre séduction ambivalente et opposition saignante sur le sujet du libre arbitre... Et les pitoyables papistes empressés de lui offrir un chapeau de cardinal, sur le plateau impensable du renoncement à sa liberté (sans prix).

Les pauvres aveugles (Bruegel) ! Tous, gentiment mais vertement, renvoyés à leurs fausses certitudes et à leurs espoirs d'allégeances, par le premier « humaniste » (qui ne se nomme pas tel, le concept sera créé au XIX^e siècle), ceint de sa légendaire robe de chambre. Rétorquant aux corrupteurs de la vertu et aux tentateurs de tous poils qui s'y osent : « Je ne me soucie que d'une chose, faire le bien et vivre dans la paix » (« *Senile colloquium* »). Points, de suspension.

Savamment intègre Erasmus, à la fois épicurien et stoïcien, modeste et droit, à qui on chercherait en vain quelques défauts de taille. Expert autodidacte dans l'art d'exister courageusement, en œuvrant dignement pour le bien commun ! Une hauteur qui n'oublie pas de demeurer proche des autres, accessible sauf aux gloires qui ne durent pas, pire, contredisent ces fragiles vérités humaines sur lesquels il ne faut pas céder, (plus importantes que tout).

Une disponibilité éthique et une attitude réflexive résolument à la portée des plus démunis, des oubliés de la Terre. Erasmus, grand public avant l'heure, mais exempt de toute velléité de vulgarisation. Animé par une parole débridée visant à s'inscrire dans la durée et le mouvement, à l'aune de sa pulsion d'écrire. Tout en ne négligeant pas d'expliquer sa pensée, d'échanger des courriers, d'argumenter en mots compréhensibles, quitte à se remettre, volontiers, en question. Ecoute, absence de mégalomanie, désirs d'élaboration dynamique, accessibilité, voici un homme / poète qui ne cède pas sur son désir de (dé)construire.

Erasmus consacre encore plusieurs heures par jour à la rédaction de lettres, aux uns et aux autres, amis et critiques. Aux grands de ce monde comme aux plus humbles, alter égo aussi bien considérés, voire mieux, que les destinataires de prestige de sa modeste mission civilisatrice.

Une vaste correspondance, indissociable de son œuvre et de ses exigences morales.

Un manifeste humaniste que cet art épistolaire donné à voir, intégré, incorporé par ses soins accueillant des pages de la douzaine de livres qu'il publiera en vingt ans... Lettres et textes mêlés, s'abreuvant mutuellement.

Quelle énergie dans les mots pour le (se) dire !

Les six cents « adresses » de ses missives dans toute l'Europe en témoignent.

Des milliers (plus de vingt lettres par jour) dont hélas la plupart ont été depuis perdues.

« A peine » trois milles subsistent aujourd'hui.

Une correspondance vivante donc, au grès de ses œuvres, de ses voyages et de textes à la cohérence subtile... Erasme convoquant en passant les sujets parlant et les interrogations brûlantes. Sans relâche, à la force de la plume.

Ainsi, « L'Education du Prince », offerte à Charles Quint (le Picchrocole de Rabelais) en 1516, un travail énergiquement traversé par une problématique voisine des questions soulevées par son « Panégyrique de Philippe-le-Beau ». Un plaidoyer non dénué d'une pointe, si excusable, de crédulité : en faveur d'une éducation joyeuse, inventive et spirituelle. A la lueur de son érudition intimement antique et d'anticipations freudiennes intuitives.

Une source de sagesse à l'empathie remarquable dont les prodigieux « Adages », (« *Collectanea Adagiorum* ») parlent également autrement. Les « Adages » d'Erasme, une prodigieuse encyclopédie méditative dont les perspectives ne s'épuisent pas dans le temps. Un vade-mecum érasmien qui sera passé de 816 à 4151 adages, aussi miniaturisés dans leurs présentations que gigantesques dans le fond et abyssaux entre les lignes. Avec seize éditions de son vivant, en trente-six années de *work in progress*. L'œuvre d'une vie, intimement imbriquée avec sa correspondance.

Un chemin de recherches en étoile.

« Les Adages », l'histoire sans fin d'un recueil de locutions et de proverbes en latin, décortiqués en long et ré-interprétés en large. Un dictionnaire de sciences humaines d'une incroyable universalité, affranchi de toute entrave académique.

Une mille-feuille d'idées en suspens, à partager sans modération par le plus grand nombre (toutes origines et appartenances confondues).

Ainsi, Erasme, d'écritures en réécritures, est devenu et demeure cet écrivain incurable rivé à sa table itinérante de travail, traitant lettres amicales et conférences au quotidien, avec autant de soin que les plus savantes diatribes philosophiques... Correspondances et prose poétique d'un amoureux des mots qui résiste au temps, façonnant ses textes jusqu'à la tentation d'un certain silence. A la fin, après coup.

Aux confins de sa « Préparation à la mort » (1535), dernier opus du livre de sa vie, publié à Bâle, d'une incroyable universalité. Un triptyque débordant d'émotions archéologiques et de tendres reformulations : 1) Celui qui a bien vécu n'aura pas une mauvaise mort, au moins une assurance en cette terre où le néant semble omniprésent ; 2) Nulle meilleur décès que celui qui survient subitement, sans prévenir, même si on n'a pas le choix ;

3) La piété et la contrition du vivant du sujet exonèrent des derniers sacrements sur les tristes lits de mort. Voilà.

Pendant ce temps, la santé d'Erasme s'est désagrégée.

Dix-huit ans plus tôt, il avait prédit que l'année de ses cinquante ans ne serait pas une sinécure (précurseur extra-lucide décidément à qui on ne la fait pas et qui ne se refait pas). Désormais, « l'aimé de Rotterdam » observe amèrement : « Jadis, quand j'étais jeune, le nom seul de la mort me remplissait d'effroi. Avec la vieillesse j'ai au moins gagné de ne plus la craindre et de ne pas mesurer le bonheur de l'homme au nombre de ses années. » (Lettre à son complice Beatus Rhenanus) ... Et ce qu'il faut, ajoutait-il soucieux de conserver un éventail de pirouettes poétiques en main : C'est vivre comme si on devait mourir demain et œuvrer -jouir de la vie aimée- comme si on pouvait repousser à jamais ou presque, les assauts frontaliers du trépas (« *Antibarbari* »)... Ce faisant écrivain humaniste sans soutane joue avec les mots, sans peur malgré l'abîme, conservant sa belle foi en l'Homme, sous réserve qu'il empêche la « bête » (en soi) de reprendre

l'ascendant.

La dignité des gréco-romains allée à l'idée biblique que même l'agonie peut être source d'espérance.

« Pour de bon et pour le reste » (Hemingway).

Au final d'une existence tranquille et joyeusement modeste, pleinement vécue et sans agitation superflue. Au moment de s'approcher du visage de sa vérité (Camus), jusque dans les miroirs de la mortification ? Une synthèse éloquente si bien « rendue » dans le portrait effectué par le camarade Dürer. Erasme pour finir, seul en scène, pudiquement.

Seul en présence des derniers mots d'une vie plutôt créative :

« Celui qui a bien vécu ne peut avoir une mauvaise mort », avait-il espéré, n'oubliant pas de penser aux étudiants désargentés dans son pauvre testament. Ethique plutôt que pathétique, jusqu'au point de s'absenter, sans forcer le trait ni singer une quelconque fausse bonté. Y compris aux dernières extrémités, l'évidence d'une profonde attention aux autres résistant chez lui aux intellectualisations et autres artifices... Son ouverture militante à l'autre s'accompagnant encore à la dernière extrémité, du rejet catégorique des draps d'or de cardinal. *Nulli concedo !*

Ereinté et vaguement délaissé par tous, Erasme cède alors le pas à un mutisme librement consenti, au fil d'une décrépitude qui éteint tout, progressivement.

Endeuillé mais pas résigné, tenté quelques instants par la déraison, la colère et la mélancolie... Mais dans le renoncement et l'acceptation, philosophe les yeux dans les yeux, en paix, même avec la mort.

Hanté jusqu'au bout par « L'Utopie » bienfaitrice de Thomas More comme par le destin cruel de cet ami tant admiré, la tête horriblement tranchée sur le billot (« ce jour-là je suis mort avec lui », a-t-il écrit)... Ce frère en humanités logé par ses soins dans l'Olympe des livres penseurs, More à qui il avait pu écrire en extrême : « Je trouve comme toi finalement que la mort est plus douce que la servitude ».

La suprême phrase de l'ultime page du livre de ses jours, en ligne de mire ?

Une autre possible ? « Ma chambre est devenu mon oratoire », confie le vieux philosophe de Rotterdam, entouré des ombres de ses livres et plutôt fier de sa fortune créatrice voyageuse. Reclus dans sa chambre, entre fin et commencement, la dernière semaine de sa vie (paralysie et décompensation rénale à la clef).

Une condition humaine partagée, simplement, intimement.

Il s'éteint dans la nuit du 12 juillet 1536, exténué par le vide des jours et l'insomnie des nuits. Ayant écrit une bonne part des rêves éveillés qu'il tenait à exprimer, en jouant la montre, malgré une conclusion assez triste (l'autodafé de ses livres après la vaine gloire).

Mortelle créature renvoyé aux abîmes, le sort de tout un chacun ? Certes, mais mûri d'inachèvement, Erasme conservant en l'humanité des hommes et des femmes de ce monde, toute sa confiance. Profondément.

Sublime engagement d'une présence émouvante pour les générations à venir.

Dans l'espoir impossible à faire taire, de jours meilleurs ?

Le reste n'étant pas selon Erasme, silence, mais échanges paisibles de paroles et d'écoutes. Aujourd'hui pour demain. Nostalgie versus créativité.

A continuer le travail, en sa lumineuse compagnie. ■



Ça se passe ce trimestre.
Date unique ou événement régulier.
À noter dans votre agenda.

Demandez le programme !

AGENDA

- **Du 14 au 18 mai : Exposition Comme au Musée sur le thème « A l'Est ou à l'Ouest »**
Inauguration le lundi 14 mai à 14h
- **Mardi 05 juin à 14h30 : Représentation de l'Atelier Théâtre au Centre François Rabelais**
- **Mardi 19 juin à 14h : Conférence sur les Beatles, menée par M. Shigenobu Gonzalvez**
- **Jeudi 21 juin : Fête de la musique**
- **Jeudi 28 juin à 14h30 : Représentation de l'Atelier Théâtre au Centre Jean Wier**

Les activités proposées tout au long de l'année à l'EPS Erasme

- La cafétéria du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30 et de 13h à 16h30, le week-end de 13h15 à 16h30
- La bibliothèque du lundi au mercredi de 13h30 à 16h30 et le vendredi de 13h30 à 15h30
- Les débats d'Erasme dont les thèmes sont communiqués quinze jours à l'avance
- Cinérasme
- Les activités sportives
- Café philo, tous les jeudis de 14h à 16h. Thomas Lepoutre anime à la cafétéria un atelier de philosophie dédié aux patients. Le thème est inspiré de l'humeur du jour.

« Lorsqu'elle ne blesse pas,
la vérité a quelque chose de simple qui fait plaisir
et c'est aux seuls fous que les dieux ont accordé
le don de la dire sans offense. »

L'Éloge de la folie (1521) - Érasme



Le billet d'Erasme